



gazette du CCVP

informations du Club Cyclotouriste de Versailles-Porchefontaine

SOMMAIRE

| | | | |
|---------------------------------|------|-------------------------------------|-------|
| Fonctions des élus et bénévoles | p. 2 | Promenons-nous dans les bois | p. 6 |
| Edito Patrick Loisey | p. 3 | Sur une sortie : le ru de Gally | p. 7 |
| Courrier VTT : dimanche 08 mars | p. 4 | C'était hier : 6 jours dans le Nord | p. 9 |
| Une randonnée crémeuse... | p. 5 | Pêle-mêle (vocabulaire cycliste 6) | p. 14 |



juin 2015 n° 55

FONCTIONS DES ELUS ET BENEVOLES (en 2015)

Composition du Bureau

Président : Patrick LOISEY
Vice-président : Christophe DIVAN
Secrétaire : Guy GRASICA
Secrétaire adjoint : Philippe NEVIÈRE
Trésorier : Gérard LECUELLE
Trésorier adjoint : Michel JAEGLÉ

Délégué sécurité : André RUCHAT

Président d'honneur : André RUCHAT

Réviseurs comptables : **Christian BLANC**
Laurent DÉROBERT

Représentant des jeunes : Théo LOUVRIER suppléant : **poste vacant**

11 membres du Comité Directeur

Christophe DIVAN
Guy GRASICA
Bertrand FAVIER
Michel JAEGLÉ
Gérard LECUELLE
Patrick LOISEY
Théo LOUVRIER
Philippe NEVIÈRE
Didier ROBUTEL
André RUCHAT
Joël RUET

Commissions + bonnes âmes :

Activités ROUTE

Où nous serons « Route », marches hivernales : **Laurent Dérobert**, Guy Grastica, Patrick Loisey,
Didier Robutel.

Commission Versailles-Chambord : Guy Grastica, André Ruchat, Patrick Loisey, **Didier Robutel**.

Randonnées permanentes : Cours d'eau de France : Didier Coponet.
Tour des Yvelines : Pascal Slobadzian.

BCN et BPF : Alain Oheix.

Activités VTT

Encadrement « école VTT » : Christophe Divan, Renaud Dufaure, Etienne Chabrerie, Michel Jaeglé,
Guillaume Teissier, Vianney Pincson du Sel, **Valentin Prot, Eric Prot**.

Où nous serons « VTT adultes » : collégial, orchestré par Michel Jaeglé.

Activités TRANSVERSESES

Communication : Patrick Loisey, André Ruchat.

Commission sortie familiale : **Michel Jaeglé**.

La gazette : Joël Ruet.

Site Internet : Webmaster : Christian Blanc.

Rédacteurs : Christian Blanc pour l'activité VTT adultes.
Christophe Divan pour l'activité VTT jeunes.
Didier Robutel pour l'activité route.

Vêtements : Christophe Divan, **Guy Grastica**.

« Paris-Versailles » : Patrick Loisey, Didier Robutel, André Ruchat.

Bibliothèque : Alain Goinard, Joël Ruet.

NOTA : *les noms en couleur indiquent une nouvelle affectation, confirmée à l'AG du 25 janvier 2015*
...pour les suppressions, il faut comparer avec les gazettes précédentes

EDITORIAL

Le 30 et 31 mai la sortie familiale à Pocé/Cissé, près d'Amboise, a réuni une douzaine de VTTistes dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Un petit regret... aucun routier présent.

307 cyclos (dont 234 licenciés FFCT) ont participé au Versailles-Chambord le 06 juin 2015 ; la répartition en 214 inscrits par correspondance, et 93 au départ.

Trois raisons peuvent expliquer cette faible participation :

- 1°) Ce jour-là avait lieu une randonnée équivalente dans l'Essonne ; en juin 2016 ce problème sera résolu : nous avons reculé notre organisation de deux semaines pour qu'il n'y ait plus de télescopage... rendez-vous les 17 et 18 juin 2016 !
- 2°) Un certain nombre de cyclos n'ont pas encore intégré le changement de date de notre manifestation qui est passée de septembre à juin... en 2015.
- 3°) Cette année a lieu en août le traditionnel Paris-Brest-Paris. Les cyclistes préparant cette manifestation traditionnelle, sont déjà sur des brevets plus longs (400 ou 600 km).

Le beau temps, l'investissement des adhérents du club et des bénévoles, du départ à l'arrivée en passant par les postes de ravitaillement, plus le confort à l'arrivée au gymnase de Muides/Loire avec ses douches, ont permis à cette dernière édition de satisfaire le plus grand nombre de participants.

Je tiens à remercier chaleureusement tous les membres du club, familles et amis d'avoir contribué à la réussite du Versailles-Chambord.

Le jeudi 25/06/2015 a eu lieu la première réunion commission « où nous serons » du CCVP et la « commission planning » de l'ACV. Les deux clubs ont harmonisé toutes les sorties dominicales et jours fériés du second semestre 2015. C'est une étape importante, franchie après plusieurs années d'échanges. Les deux associations restent des entités indépendantes.

Au niveau de nos structures le nombre d'adhérents route chute ; en espérant que cette action redonne un nouvel élan à l'ACV et au CCVP, et permettra de faire plusieurs groupes de niveaux lors de nos sorties communes.

En juillet deux manifestations importantes : la semaine jeunes, et la flèche Mont-St-Michel – Paris. Début août la Semaine Fédérale à Albi pour trois routiers. Bon séjour à tous.

Au nom du CCVP, je souhaite à tous les adhérents, leurs familles et amis, de belles et reposantes vacances afin de nous retrouver en pleine forme en septembre pour le forum des associations et le Paris-Versailles.

Patrick Loisey
Président du CCVP



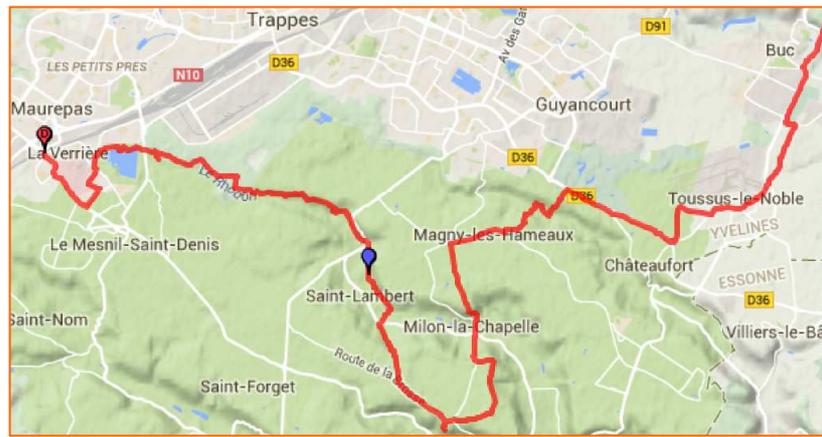
Les courriers du VTT

Le RDV PSP, c'est à 8h25 : qu'on se le dise !

Pour ce dimanche 08 mars, il va faire beau et frais ; il faut prendre le large direction le grand ouest.

Je vous aurais bien fait lever plus tôt, mais on va se garder pour plus tard avant le changement d'horaire.

J'hésite ! Soit on y va en vélo, mais il va falloir mouliner sur la piste cyclable... soit par le train (dans tous les cas, munissez-vous de votre carte navigo, ou un petit billet pour prendre le train).



Destination la gare de La Verrière ; et de là, aller faire un tour du côté du cours d'eau le Rhodon, qui prend sa source au niveau de l'étang des Noës. J'ai repéré un single – pas trop technique mais très agréable – à flanc de coteau, qui nous emmènera jusqu'à l'abbaye de Port-Royal, avec en point de détail quelque côtes bien sévères... où il fait bon de mettre pied à terre pour admirer le paysage et pousser son vélo ! Passage par St-Lambert, avec une pause au château de La Madeleine, et retour au bercail direction Milon-la-Chapelle, Magny-les-Hameaux, PSP. On a un train à 8h47 ou 8h56.

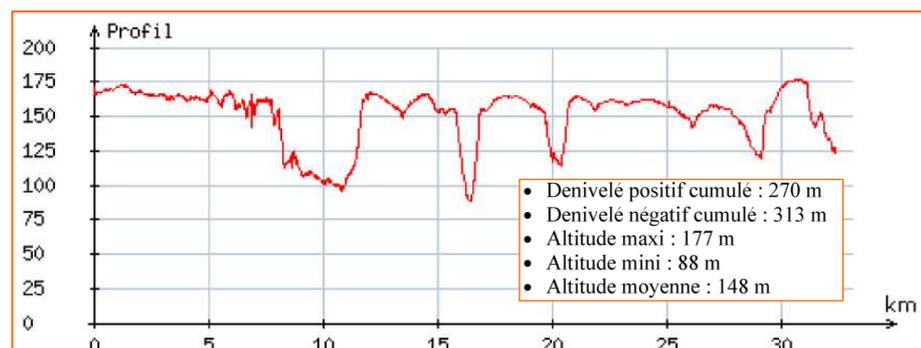
Ce matin c'est la débandade : une partie est à la gare des Chantiers, et l'autre à PSP ! Pas de souci avec 2 raccourcis à travers les sentes dans Versailles... et en moins de 10 mn on se retrouve à la gare pour prendre nos billets direction La Verrière ; on se répartit sur le quai : 22 vélos ça encombre !

Au total, un belle rando de 32 km avec une superbe matinée et des chemins pas trop boueux ; petit lavage à l'arrivée.

Merci à la SNCF qui nous permet d'élargir nos points de départ (quand même 4 € !)



Michel Jaeglé



Une rando crémeuse avec un final au lait cru !

A J-7 du dernier brevet qualificatif au Paris-Brest-Paris, je décidai d'effectuer la fameuse "Route du Camembert" afin de tester mon état de forme !

Un réveil tardif conjugué à un froid humide ont failli avoir raison de ma motivation. Néanmoins, après une brève hésitation, je mis le vélo dans le break et pris la direction du Tennis Club de Maurepas où avait lieu le départ.

Je pris le départ avec 25 mn de retard par rapport à l'horaire minimal ; ce fut une erreur "delgadesque" à ne pas renouveler dans le futur afin de ne pas se retrouver seul, durant un long laps de temps, lors des prochaines randosportives.

Par conséquent, la première partie de "Route du Camembert" fut effectuée *"alone in the middle of nowhere"*, entre forêt de Rambouillet, vallées bucoliques abritées et champs venteux dominés par des éoliennes, avant de rejoindre **Château-neuf-en-Thymerais**, connue sur les 5 continents pour les initiés du PBP !



A partir de cette ville, je fus rejoint par un duo, digne du Trophée Barachi, d'Issy-les-Moulineaux. Je me suis alors accroché à leurs roues, jusqu'au prochain ravitaillement, tout en débattant sur les fameux murs situés à quelques kilomètres de l'arrivée. Leur vitesse élevée était une "douce folie" pour mes jambes qui se gorgeaient doucement d'acide lactique.

A **Aube**, le plateau repas fut un moment de répit, en compagnie de quelques Wallons égarés, avant le début des "hostilités" constituées par le "Couloir de la Mort" et quelques murs du Pays d'Auge n'ayant rien à envier au Muur Kapelmuur selon les dires !

Après quelques kilomètres, nous arrivâmes à **Chambois** pour l'ultime ravitaillement où je décidai de laisser partir mes 2 compères qui stressaient de ne pas pouvoir attraper le bus du retour !

Je rentrai alors, avec une certaine appréhension, dans le "couloir de la mort" en silence et avec respect. D'une part, à cause de sa difficulté vélocipédique de 3 km en montée.

D'autre part, vis-à-vis du "déluge dantesque de feu"

ayant lieu quelques 50 ans auparavant, marquant la fin de la **Bataille de Normandie** tout en laissant plus de 6.000 morts ennemis sur le carreau.



A partir du **Mémorial de Montmormel**, la route devint plus douce après quelques 200 kilomètres d'effort. **Vimoutiers** fut même visible, tel un mirage, après une longue descente.

A environ 2 km de Vimoutiers, deux options s'offrirent à moi :

– La première fut attirante comme les Sirènes tentant d'envoûter Ulysse dans l'Odyssée. En effet, elle pouvait me conduire en 5 mn à la halle de Vimoutiers où cidre frais et camembert étaient déjà disposés sur les tables !

– La seconde l'était beaucoup moins et relevait plus de "la psychanalyse pour cyclos". En effet, condensé sur moins de 20 km, un mix de la Flèche Wallonne avec son fameux Mur de Huy, et du Tour des Flandres avec ses illustres Paterberg, Koppenberg et Muur Kapelmuur était proposé.

Mon masochisme et une douce voix intérieure énonçant "A vaincre sans péril on triomphe sans gloire" me poussèrent vers la seconde option... à prendre évidemment au millième degré car il ne s'agit que de vélo sur lequel nous cherchons tous à nous surpasser à notre humble niveau !

Alors, après 1 h à batailler sur des pentes crémeuses à souhait oscillant entre 12 % et 17 %, l'odeur du camembert au lait cru me conduisit jusqu'à la halle du Pays d'Auge de Vimoutiers.

Le retour, en compagnie de Robert qui avait opté pour un circuit autour de Vimoutiers, fut un doux repos tout en échangeant sur le vélo qui reste un sport où l'on doit rester humble face aux difficultés !

Nicolas BODIN



Promenons-nous ...dans les bois !

La sortie club du dimanche 24 mai était la 27G avec une grande portion dans la forêt de Rambouillet entre Montfort-l'Amaury et Les Bréviaires. Cette sortie est rarement proposée au programme, en tout cas dans sa version longue. D'ailleurs, les souvenirs des participants concernant la partie boisée étaient assez vagues : Guy n'avait pas roulé dans ce secteur depuis au moins dix ans, Gérard pensait bien l'avoir tentée l'année dernière avec Laurent et s'être perdu en forêt (*).



Après un début familier par Élancourt et Le Tremblay-sur-Mauldre, à Montfort-l'Amaury nous attaquons fort par une pente

étroite et raide qui nous mène directement au cœur de la forêt. Les premiers mètres ne sont pas encourageants : un chemin caillouteux praticable uniquement aux VTTistes et randonneurs mais assurément pas aux vélos de route. Avisé, Michel G. fait immédiatement demi-tour. Je persiste mais mets rapidement pied à terre et préfère pousser mon vélo jusqu'à ce que le terrain redevienne meilleur. Guy me demande si j'ai l'intention de faire dix kilomètres à pied : dix kilomètres ?!! C'est ce qui nous attend avant de ressortir de la forêt.

Compatissant, Guy me propose de poursuivre jusqu'au prochain carrefour où nous pourrions peut-être retrouver une piste plus viable. Un peu rassérénée, je remonte sur le vélo et heureusement le terrain devient moins mauvais : les cailloux laissent place à des graviers avec même des vestiges de goudron dans les couches sédimentaires des ères géologiques antérieures.

J'en viens presque à trouver de l'agrément à ce parcours pittoresque en forêt ; mais malheureusement je n'ai pas vraiment le loisir de profiter du paysage, car j'ai les yeux rivés sur le sol afin d'éviter les trous et les cailloux... et les mains crispées sur le guidon pour ne pas perdre l'équilibre. Pour sa part, Daniel trouve dommage de se geler sous les ombrages alors qu'il faisait un si beau soleil



ce matin ; vu l'allure à laquelle nous progressons, Daniel se demande si nous rentrerons avant quatre heures de l'après-midi, sans avoir autre chose à se mettre sous la dent que quelques bananes séchées. Tous les participants s'accordent à reconnaître que cette sortie n'est plus à conserver au programme. Nous la laisserons à nos collègues du VTT. Mais puisqu'on est dessus et qu'on n'y reviendra plus, autant boire le calice jusqu'à la lie et voir si c'est aussi mauvais jusqu'au bout. Alors que nous croisons enfin une route, et qu'il serait si simple de rejoindre une grande direction à grands coups de pédales sur du bon bitume, les stakhanovistes du programme officiel nous imposent de traverser la route pour reprendre la suite de la piste en face. Au prochain carrefour, nous nous résignons à traverser encore la route pour continuer notre



chemin de croix, mais là – oh surprise ! – le parcours réglementaire bifurque à gauche sur la route vers les Bréviaires : sauvés ! Le retour est classique par Auffargis et les Sept Tournants.

(*) Pour ma part, j'ai consulté le fichier dans lequel j'enregistre toutes mes sorties, depuis quinze ans que je suis au CCVP. Cette sortie était pour moi la 500^e ! J'ai fait une dizaine de fois la version courte par Les Mesnuls, et une seule fois la version longue, le 27 mai 2007. Je n'en ai gardé aucun souvenir. Je veux bien la refaire tous les 8 ans, donc la prochaine fois en 2023.

Monique ECK (illustrations internet)

sur une sortie route !...

Le ru de Gally

Parmi nos courts itinéraires vers l'ouest, nous avons souvent l'occasion d'être, par intermittence, au contact du ru de Gally... pour notre plus grand plaisir !

Cette petite rivière des Yvelines de 22 km de long, est un affluent rive droite de la Mauldre... et sous-affluent de la Seine. Le ruisseau draine ainsi la plaine de Versailles (qui est partiellement sur 2650 hectares, un site classé depuis l'an 2000).

Parcours du ru de Gally : le cours d'eau prend sa source dans le Grand Canal de Versailles : oui, dans le parc du château de Louis XIV, près du Grand Trianon !



Son bassin versant couvre 120 km² sur lesquels vivent 200 000 habitants. Son débit moyen est relativement faible, avec 700 l/s, mais le débit de crête est de 5 m³/s et peut même atteindre 15 m³/s lors de forts orages.

Il sort du parc de Versailles par la ferme de Gally, et traverse successivement les villages de Rennemoulin, Villepreux, Chavenay, coule au bas de Grignon – notamment dans le domaine de l'Institut National Agronomique Paris-Grignon – passe ensuite à Thiverval, et reste au pied du quartier « Val des 4 Pignons » à Beynes, préférant se prélasser au moulin de la Bonde à Crespières (qui fut propriété de Georges Brassens *) ; le ru traverse enfin le terrain militaire de Frileuse, avant de rejoindre la Mauldre en aval de Beynes, au sortir du hameau « La Maladrerie ».



Un peu d'histoire : au temps de Louis XIV, le ru de Gally était un petit cours d'eau poissonneux avec un faible débit (moins de 2m³/s à Beynes)... il était alors réputé pour ses truites et ses écrevisses. Il a été aussi appelé Ru des Moulins de Galie (1679)... soit 17 moulins qui s'appelaient : Gally, Pontalie, Gisy, Moulin Neuf, de l'Orme, de Rennemoulin, de la Filature, de la Porte-Paris, de la Fontaine St-Pierre, de Mézu, de Mormoulin, de Chantepie, de Thiverval, des 4 Pignons, de la Bonde, du Clos Pigeon, du Moulin à Papier. Les spécialités étaient surtout la farine, mais aussi le papier... et même le cachemire ! Au milieu du 19e S, une petite usine électrique à Villepreux a fonctionné jusqu'en 1910.

* complément Georges Brassens (page suivante)

Georges Brassens au moulin de la Bonde



Né en 1921, Brassens a acquis cette propriété à 37 ans, et il l'a occupée jusqu'à 50 ans. Il était temps qu'il quitte l'hébergement

chez sa tante Jeanne, une maison modeste et peu confortable à Paris, dans l'impasse Florimont : une situation qui durait depuis mars 1944. Pourtant, il continuera à faire la navette entre les deux endroits jusqu'en 1966, l'année du remariage de Jeanne.



En fait, son acquisition à la campagne lui a surtout permis de recevoir ses nombreux amis : quelques copains d'enfance, et tous ceux du monde de la chanson et du spectacle : Marcel Amont, Guy Béart, Georges Moustaki, Jacques Brel, Pierre Louki, Jean Bertola, Bobby Lapointe, Lino Ventura, Raymond Devos, Jean-Pierre Chabrol, Bourvil (voisin à Montainville), Fred Mella... et bien d'autres encore.



Ces joyeux drilles filaient souvent au village, à L'Auberge des Routiers, au bord de la D307 qui mène à St-Nom-la-Bretèche. Les deux sœurs qui tenaient les lieux ne tarissaient pas d'anecdotes sur cette époque.

Ce temps heureux cesse en 1970, lorsque le terrain jouxtant la propriété, est vendu à un promoteur qui entreprend la construction du lotissement du... Val des 4 Pignons !

« 1027 pavillons, ça fait 1027 pelouses donc 1027 tondeuses à gazon, il faut se barrer ! » décrète Brassens qui, du jour au lendemain, quitte Crespières.



L'Auberge survécut encore quelques années avant de céder la place à un restaurant plus chic, que les propriétaires eurent le bon goût d'appeler "Les sabots d'Hélène".

Aujourd'hui, il est moins glorieux de constater que, en guise d'enseigne, les tongs d'un restaurant asiatique ont remplacé les sabots !

"Avec le temps, tout s'en va" : autre chanson...

6 jours dans le Nord

...pour 25 cueillettes "à l'écart"

Cela me trottait dans la tête depuis quelque temps : aller terminer les BPF de tous les départements situés au-dessus de la capitale, jusqu'à la frontière belge.

J'achetais la carte Michelin 236 – la régionale du Nord – et barbouillais au stabilo bleu les petites routes des [3 provinces Picardie, Artois et Flandres](#).



Au passage, ce sera aussi l'occasion de terminer "les trèfles de Levallois" – une randonnée permanente de toute l'Ile-de-France – en finissant les 3 feuilles de l'Isle-Adam... où 7 pointages manquent encore. Le tracé bleu en zig-zag relie les 25 points de contrôle à passer, exclusivement sur les routes secondaires. La confection d'une fiche cartonnée recto-verso rappellera l'itinéraire, et les lieux de contrôle surlignés : logistique rigoureuse indispensable, et futur tableau de bord du vélo ; le périple totalise 1 130 km sur le papier.

Ce programme a été réalisé pendant l'été 1990, au plus fort de la canicule... dont voici quelques détails croustillants :

Samedi 4 août (200 km) : c'est le départ de Vélizy à 7h20, et prévision météo suffoquante : 40° dans la journée ! J'emprunte des axes habituellement très fréquentés – mais les aoutiens sont déjà partis – jusqu'à Meulan (km 40), où je revois la campagne. A 10h, j'arrête pour mon 1^{er} contrôle "trèfle de Levallois" à

Nucourt : *je suis déjà en court... mais pas nu : j'ai encore le T-shirt !* (certes elle est facile, mais j'avais envie de la dire !). Dans un bar, je suis reçu par cette réponse abrupte : « Pas de pointage sans consommation ! » ; je préfère sortir de ce café guère accueillant... et entre à côté, chez la boulangère : elle me retient près d'1/4 d'heure en me racontant le caractère acariâtre de sa voisine, et le reste.

Je stoppe à nouveau vers 11h30, tout près du



château d'Henonville c'est le 2^e contrôle d'un "trèfle-Levallois" (km 85). Pour le pique-nique, je m'attarde un peu à 13h dans une grande surface alimentaire à Mouy... pour y trouver un peu de fraîcheur : j'y passe près d'une heure en m'alimentant surtout de fruits et des laitages, avant de repartir dans la fournaise. Toute l'après-midi, je stoppe souvent pour me rafraîchir dans les stations-service ou les cimetières. A 19h30, je termine au BPF de [Bray-sur-Somme](#),

grand centre de pêche

avec 200 km effectués. Je n'ai vraiment pas envie de m'enfermer... et préfère profiter de la nuit au bord des étangs, où sont installées des caravanes à l'année. Toilette sommaire à l'étang, dîner tiré de la sacoche, et allongé dans l'herbe sous les peupliers, je dors à la belle étoile. La fraîcheur de la nuit et les pêcheurs matinaux m'ont réveillé vers 4h00 du matin. J'enfile la cape pour me réchauffer, et peux alors me rendormir un peu.



Dimanche 5 août (195 km) : je pars avant 7h00 avec les jambes couvertes, car la nuit sous

les étoiles... a manqué de chaleur. Hier le vent était plutôt favorable, mais ce matin il est de face, et je n'ai franchi que 35 km en 2 heures. L'horizon est brumeux lorsque je passe devant un parc : c'était le champ de bataille de la Somme en 1916. Il mérite le BPF d'Auchonvillers, où n'existe qu'un seul commerce, un café encore fermé à 8h00 ; je finis par trouver la signature d'une association, avant de poursuivre plein ouest.

Petit à petit, l'idée de poursuivre mon périple un peu hors du confort habituel, comme au camping, mais "en marge", cette idée fait son chemin... et me paraît une expérience originale, et intéressante à essayer de vivre... et pourquoi pas jusqu'au bout de la rando ?



A 10h00, j'atteins le BPF de [Naours](#), dont le sous-sol est truffé de grottes : une véritable ville souterraine qui servait de refuge

aux habitants lors des invasions normandes... au 9^e siècle. Je ne visite pas, mais fais quelques courses à 11h00 dans Bertheaucourt pour pique-niquer assez tôt, car le vent est usant. A 15h30 je tire ma première photo au BPF Le Hourdel (125 km) sur la baie de Somme. Je refais le chemin en sens inverse, cette fois propulsé par le vent d'ouest. Le pointage suivant à 17h30 est Crécy-en-Ponthieu (km 156) : lieu de



[la bataille de Crécy en 1346](#), ce fut le début de la guerre de Cent ans. Aujourd'hui la tempé-

rature a été plus supportable, sans avoir eu besoin de m'asperger comme hier, et l'eau du bidon n'est que tiède. Le BPF d'Auxi-le-Château (km 175) est tamponné après 9h de selle : le château du 12^e S est ruiné ; c'est la mairie gothique du 16^e S nichée dans la vallée de l'Authie qui me séduit, pour une photo ! J'ai encore envie de connaître les collines de l'Artois, et les routes minuscules que j'emprunte sont ardues : le Nord, ce n'est pas plat partout... je vous le certifie !

A 19h30 j'arrive un peu fatigué au BPF du [Vieil-Hesdin \(195 km\)](#) : petit village où se trouvait la résidence favorite des comtes



d'Artois au Moyen Age. C'est là que je pose mon paquet au bord de la Canche, à l'écart du village pour une halte tranquille près des bosquets ; mais à 1h30, la fraîcheur de la nuit étoilée me réveille. Ne pouvant me réchauffer, il me faut chercher un refuge ; grâce au clair de lune, je finis par trouver une grange qui abrite un tracteur : c'est un endroit moins froid qui permet de me rendormir.

[Lundi 6 août \(160 km\)](#) : les coqs chantent dès l'aube, et je décampe au lever du soleil. Cette nuit, le mercure est descendu à 6° C. Je stoppe à Guigny (km 8) où je fais ma toilette et le rasage dans une ferme modeste, en bavardant avec la patronne sympa qui m'a offert son évier de cuisine. Nouvel arrêt au soleil – pour casser la croûte – dans la vallée de l'Authie que je retrouve à Dompierre (km 15). Il est près de 9h lorsque je pointe le BPF d'Argoulès : 2 km plus loin, je découvre les vastes bâtiments (du 18^e S)



de [l'abbaye cistercienne de Valloires](#). Après un

joli moulin à eau, je quitte définitivement l'Authie par une côte de 2 km... qui me hisse sur un plateau balayé par le vent puissant du nord. Mon allure est modeste ce matin, et il est déjà 10h30 lorsque j'arrive au BPF de Mon-



treuil (km 45) : [cette petite cité est entourée de remparts de briques](#) avec une citadelle, le tout des 16^e et 17^e S... et on y entre par une des portes. La ville domine la vallée de la Canche que je retrouve. En repartant plein nord sur les collines de l'Artois et vent debout, il faut gérer en courbant l'échine. Je contourne Boulogne-sur-Mer car mon objectif n'est pas vraiment touristique ; le Boulonnais est traversé



avec humilité [jusqu'au cap Gris-Nez](#) (km 105) où j'arrive à 16h00. Ce BPF est au point de rencontre entre la Manche et la mer du Nord, et je flâne un peu sur la Côte d'Opale pour me détendre, avec quelques photos. Adieu à la mer, en repartant à l'est. Bientôt je roule dans la Flandre sur des terrains au-dessous du niveau de la mer, asséchés à partir du Moyen Age à grand renfort de digues et canaux, créant ainsi un paysage particulier. Ce soir, il est près de 20h lorsque j'arrête avec 160 km, juste après avoir traversé l'Aa, une rivière bien connue des cruciverbistes. J'ai trouvé un hangar ouvert,

pour y dormir dans la paille. Le paysan qui rentre son matériel à côté, vient échanger quelques mots pendant mon repas. Le vent s'est calmé pour la nuit, je vais bien me reposer.

Mardi 7 août (200 km) : quelques ablutions sommaires à l'abreuvoir proche, et départ assez habillé, direction nord-est dès potron-minet... comme depuis le jour du départ. La route longe le canal de la Colme qui conduit à 25 km au



BPF de [Bergues : une jolie ville protégée](#) de portes, remparts et douves... que je ne visite pas, à cette heure trop matinale. J'ai atteint la pointe septentrionale du périple, la température grimpe et j'arrête vers 9h30 pour me mettre en court et m'alimenter. Une heure plus tard, je suis au sommet du Mont-des-Cats, BPF à 158 m. Là-haut, un relais de télévision et une abbaye sont érigés et dominant les alentours de plus de 100 m. Je m'é gare un peu en repartant, et il est plus de 13h00 au BPF d'Aire-sur-la-Lys (km 95). Je pique-nique au bord de l'immense place presque déserte, face à l'hôtel-de-ville colossal. Je reprends mon chemin sud-est, la brise est favorable. Après Divion (par Bruay-en-Artois), je retrouve les sévères



collines de l'Artois, jusqu'au BPF du [Mont-St-Eloi \(km 135\)](#), et les vestiges d'une abbaye du

18° S, où cette colline fut âprement disputée en 1915 et 1940. Je reprends la route à 17h00 vers



l'est pour rejoindre le [BPF de Douai : les monuments](#) de la jolie ville de 50 000 habitants me retiennent ½ heure ; je poursuis jusqu'à Marchiennes (bilan à 20h00 : 12h de selle, et 200 km parcourus) : je m'installe à l'écart, sous un hangar qui abrite des matériels agricoles ; je confectionne un couchage sommaire avec des sacs qui traînent tout autour ; un abreuvoir à proximité me sert de lavabo, et je dîne au soleil couchant... avant d'assez bien dormir, sans avoir trop froid.

Mercredi 8 août (215 km) : je démarre dès 6h40, et cette nuit le thermomètre a encore marqué 6° C : je pars habillé chaudement, en long ! J'entre à 7h30 au BPF de St-Amand-les-Eaux (km 15), et photo de l'abbaye baroque en restauration. Je roule jusqu'à 9h40 et entre au cimetière de Eth (km 45) pour me mettre en court... et faire ma toilette... et grignoter un peu. Le ciel est pur et la brise plutôt favorable, je repars ! A 10h30 (km 50) j'arrive au BPF de



[Bavay : une cité romaine de 3 ha](#) été découverte pendant la guerre de 39/45, suite à un bombardement de la ville. Les objets trouvés au cours des fouilles ont été rassemblés dans un musée archéologique... que je ne visite pas.

Je grignote un peu dans la forêt après Liessies à 12h45 (km 90) ; à l'extrémité de la forêt, après un étang, j'entre au BPF de Trélon (km 95) à 13h30, où un grand château privé... ne se cache guère. Je m'é gare quelque peu pour rejoindre Rainsard.

Depuis ce matin, je circule dans l'Avesnois, une région d'élevage au relief assez accidenté, qui commence à peser dans les jambes. Mais ça



s'arrange après Le Nouvion, [en suivant le canal de la Sambre à l'Oise](#), axe sud-ouest, jusqu'à la fin de la journée, et avec une brise favorable. J'arrête à 20h30 à la sortie de Manicamp, dans la forêt (km 215). J'installe mon "campement" sous les arbres avant le dîner.

Jeudi 9 août (215 km) : bien à l'abri sous les arbres bas, je n'ai pas eu trop froid sur mon lit d'herbes sèches. L'aube me réveille, et je pars dès 6h00 : le 6^e jour, je suis en Ile-de-France. A la sortie de Pierrefonds, je m'habille en court, et achète croissant et pain au raisin. A 10h30,



pointage du trèfle n° 3 à [Ermenonville \(km 66\)](#), où je photographie le château, devenu un hôtel de luxe. J'arrive à Moisselle à 12h30 (km 100), et le pointage du trèfle se fait dans un atelier d'outillage ; après 5h de selle, je vais pique-niquer sur un banc à l'ombre de l'église, et j'y reste 1 heure ! A l'entrée de Gouvieux (5 km avant Chantilly), une 504 me frôle de très près

en me dépassant : j'en ressens même quelque frayeur... qui s'estompe vite. A 14h30, je



n'oublie pas le pointage du trèfle à [Chantilly, et trop beau le château des Condé](#) : je roule ! Pourtant, un retraité très bavard me retient ¼ d'heure à l'entrée de Neuilly-en-Thelle. Avec 145 km, j'arrête à Bornel pour pointer un contrôle du trèfle n° 2, il est 16h00. Une heure



plus tard... ultime pointage à [l'Isle-Adam au bord de l'Oise](#), au km 160, et uniquement des « cartons trèfles » en Ile-de-France.

Au sommet de la côte de Méry/Oise, alors que je remplis mon bidon à une fontaine... stupeur : je découvre que tout le contenu de mon porte-bagages (cape + k'way + maillot cyclo court rouge) a disparu ! Je ne me suis rendu compte de rien... mal arrimé sans doute ? Je songe aussi à la voiture 504 de Gouvieux à 20 km ! Mais à quoi bon faire demi-tour, sans aucune certitude ; tant pis... je préfère poursuivre.

Je me perds un peu entre Taverny et Herblay : je crève en y arrivant (177 km) et repars à 19h00 ; la journée risque d'être dure, et longue ! Difficile de rejoindre la Seine... que je longe en faisant du VTT jusqu'au pont du



Pecq : compteur 192 km, et déjà 19h40 ! [Au Cœur-Volant à Louveciennes](#) (200 km, 20h00), le terminus se rapproche !

206 km : la [place d'Armes de Versailles](#), à 20h20 c'est presque fini ! Et le bout des 215 km, au pied de mon immeuble à 20h40... où je vais retrouver mon lit douillet. Je suis content d'achever cette rude rando de 6 jours, période



de Robinson à pédales forcées.

Nota : j'avais effectué ce périple en 1990, avec sans doute l'envie de titiller un peu mon endurance au meilleur de ma force, en improvisant une expérience sur le vélo. Comment, moi j'ai dit bizarre ?

Ce CR était resté un brouillon rédigé à chaud au retour de la rando. Je l'ai repris presque dans son jus, en y ajoutant des illustrations internet, pour le rendre plus digeste.



Vocabulaire cycliste

(6e)

Voici un bréviaire non exhaustif de 40 expressions employées dans les pelotons.

Il devrait être assez complet, afin de décrypter et enrichir les dialogues croustillants du CCVP.

Classé par ordre alphabétique, avec des exemples... il sera distillé comme un feuilleton... groupé par 2 ou 3 formules !

Drapeau (faire le) : se maintenir difficilement dans la roue d'un coureur plus fort (image du petit grimpeur sur le plat, dans la roue d'un grand costaud, et qui donne l'impression de flotter au vent comme un drapeau).

Exemple : « Il a fait le drapeau pendant 10 bornes, il est jamais passé ».

Droite (mettre tout à) : mettre le plus gros braquet possible (le gros plateau...
et le petit pignon sont à droite).

Exemple : « Il a pas dit un mot, et il a mis tout à droite ».

Dur (être dans le) : être à la limite de la zone rouge, avec des sensations moyennes :
...c'est un truc qui arrive souvent !

Exemple : « Je suis dans le dur », ou encore : « J'ai fait toute la bosse dans le dur ».

Source internet **JR** (à suivre)

Ils ont participé à l'élaboration du n° 55 :

ÉCRIVONS!

Nicolas Bodin
Monique Eck
Michel Jaeglé
Patrick Loisey
Joël Ruet

Sénèque* a dit :

« Ce n'est pas parce qu'écrire est difficile, que nous n'osons pas
...c'est parce nous n'osons pas, qu'écrire est difficile ! »

* Sénèque était un philosophe romain (1^{er} siècle après JC)

Qu'ils en soient remerciés (désolé si quelqu'un est oublié)